

cour ; de part et d'autre une politesse raffinée déguisa la gêne des conversations languissantes et sauva les apparences. Mais dès que ses affaires lui en laissèrent la liberté, le vicomte de Caraman fut pressé de boucler ses malles et d'exécuter le rit classique des alliances roturières ou aristocratiques, en emmenant sa femme en Italie. Pensait-il que l'opposition, trop sensible en deçà des Alpes, s'évanouirait au-delà et pourrait se muer en un enthousiasme approchant du sien ? que d'illusions sont naturelles à un marié de la veille ! Mais comme un bonheur n'arrive jamais seul, si le dicton populaire ne ment pas, le vicomte de Caraman, en montant en voiture, avait la chance d'être subitement devenu un des propriétaires fonciers de Belgique les plus cossus et un maître de forges considérable dans les Ardennes. Un de ses oncles, le prince de Chimay, le dernier de cette maison, ses deux frères étant morts sans postérité et lui-même n'ayant pas eu d'enfants, l'avait désigné pour son légataire universel, le substituant en ses lieu et place dans ses terres, ses fiefs, ses entreprises industrielles, ses titres et son nom. Convenons qu'une couronne de princesse n'est pas un bijou à dédaigner et ne cherchons pas avec trop d'âpreté comment Madame de Caraman se proposa de la porter avec modestie.

L'itinéraire de la randonnée, entreprise dans le début de l'automne, comportait trois principales stations : Florence, Rome et Naples. Dans la première de ces villes, le séjour fut abondant en surprises des plus agréables, en plaisirs variés et inattendus ; la reine d'Etrurie reçut ses hôtes avec une distinction qui les flatta ; elle offrit en leur honneur, au palais du grand duc, une fête superbe, où la noblesse toscane se donna rendez-vous ; le bal fut des plus animés et les danses des plus entraînantes ; Madame Caraman-Chimay portait une robe de velours frappé de Lyon qui lui seyait à ravir et qui l'embellissait sans rien cacher de son élégance ni de sa taille ; et je ne sais plus quel chroniqueur a enregistré dans ses notes quotidiennes que l'effet produit par la beauté de cette parisienne, avec sa petite tête aux contours délicats, son naturel et son abandon si séduisants, avait été des plus instantanés et des plus merveilleux. A Naples, les habitants ont toujours pratiqué une aimable hospitalité ; le charme de la contrée se reflète sur ses habitants ; dans sa cour improvisée, encore plus semblable à une tente de campement qu'à un palais organisé, le roi Joseph s'appliqua à démontrer,